

A la fraîche

085_01_2021_0545
JPB-EA-08100
0128**

A la fraîche, à la fraîche

A la fraîche

A côté des poissonneries - n'oublions pas celle de Gabriel Martin, qui ouvrit pendant quelques années (crêperie Martin), il y a de nombreuses personnes qui vendent aussi poissons, chancrages et coquillages. Les femmes qui tirent des « baladeuses ». Les « petites marchandes » comme on disait. Elles vendent sur le port en bas de la rue de l'Abbesse, sillonnent les rues et certains villages : « A la fraîche ! A la fraîche ! » Parfois, elles vont même jusqu'au Bourg. Les plus anciens se souviennent de certaines d'entre elles comme Rosette Tempéreau ou Emilienne Devaud. Cette dernière, très petite, avait comme surnom « Bout'cul ». Elle venait de Beauvoir et s'était mariée avec Edgard Devaud. Devenue veuve, elle épouse un veuf, Léon Cantin dit « Radio p'tite culotte » ! Ce radiotélégraphiste, embarqué dans la marine marchande, navigua notamment sur le *Normandie* et sur le *France* ! Il avait perdu sa femme et ses deux filles sur le *Niobé*, un bateau bombardé par les Allemands, en juin 1940 à l'embouchure de la Seine. Il passait pour un original ; pensez-vous, quand il venait au Ker Borny, pour ses congés, ce passionné de cyclisme, circulait en short, à son âge - il devait avoir quarante ans- ! D'où son surnom... Léon Cantin ouvrit par la suite un atelier de radio maritime, rue des Abattoirs.

La gazette annonces, mensuel gratuit du 1^{er} juin 2017, saisie texte Jean-François Henry.

témoignage
Jean-François Henry, île-d'Yeu, 2021
saisie Jean-Pierre Bertrand